

# Frères de nos Frères

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT EN ASIE, AFRIQUE ET AMÉRIQUE LATINE

## Frères de nos Frères, 1965-2005

Dans le monde toujours plus prolifique des ONG (organisations non gouvernementales), quelles leçons retenir de l'action de Frères de nos Frères au cours des quarante années écoulées ?

Tout d'abord les modes d'action. Certains projets soutiennent directement des ONG du sud. Pour d'autres, nous agissons en réseaux avec telle ONG du nord présente sur le terrain et collaborant avec des groupes locaux. La principale est Inter Aide en France. Nous collaborons aussi avec la Fondation Lord Michelham of Hellingly, à Genève, dans l'élaboration et le suivi de certaines de ses activités.

Il est important de promouvoir des projets qui, contrairement à une pratique très répandue, ne se cantonnent pas à la santé ou l'éducation. Il est plus facile de financer une école que de s'engager sur le terrain souvent plus complexe de l'économie. **Mettre l'accent exclusif ou prioritaire sur le social, dans un bidonville, un village ou au plan national sans susciter une substantielle expansion de la production est aussi éphémère que de bâtir une maison sur le sable.** Dans de tels cas, le social périclite lorsque l'aide arrive à son terme. De plus, l'actuel credo des effets de l'éducation sur le développement appelle des nuances. L'école est devenue obligatoire en Grande Bretagne en 1880, après plus de cent ans d'essor économique. En Afrique, depuis de nombreux siècles, bien des paysans illettrés ont su adopter de nouvelles plantes ; en Asie, des millions de cultivateurs se sont lancés dans la Révolution verte et ses nouvelles techniques sans savoir lire et écrire.

C'est pourquoi nous cherchons à jumeler les actions : adductions d'eau potable et hygiène, développement agricole, amélioration de la riziculture irriguée associés à des programmes d'éducation et de santé. En Ethiopie, en Inde intervient l'amélioration de l'environnement en luttant contre l'érosion des sols et en encourageant le reboisement. Il s'agit d'opérations complexes qui exigent du temps et touchent des régions particulièrement pauvres.

Au Tchad, un de nos volontaires a introduit l'usage des foyers fermés en terre cuite pour remplacer la pratique, très répandue en Afrique noire, de poser la marmite sur trois pierres. Ici aussi coup double : forte baisse de la consommation de bois d'où ralentissement du déboisement, et moindre temps consacré par les femmes à la quête de combustible.

L'association a soutenu des projets dans les bidonvilles de Bombay et Pune en Inde, ici aussi jouant sur les deux tableaux : la santé et la création d'emplois par prêts productifs. De surcroît s'est déclenché un effet boule de neige. Les programmes de soins contre la tuberculose menés avec succès ont été repris sur une grande échelle par les autorités locales.

A Dhaka, capitale du Bangladesh, nous soutenons une ONG locale menée avec un brio incomparable par la Begum

Sultana Zaman : financement d'un bâtiment, fonctionnement d'une école primaire pour les enfants du bidonville voisin, formation en menuiserie, teintures de tissus, et autres.

Frères de nos Frères a été une des premières ONG suisses, dès 1991, à se lancer dans la lutte contre le sida avec un partenaire indien hors série, le Dr. Thakur. En Inde comme dans plusieurs pays d'Asie et d'Afrique, la prostitution constitue de loin le principal vecteur de la maladie. Bien menée, la parade se révèle payante : rencontrer les prostituées, repérer les plus alertes pour diffuser l'information, distribuer massivement les préservatifs fournis gratuitement par le gouvernement. Plus récemment, en Zambie, soutien aux orphelins et veuves du sida par la création d'un atelier de production de tricots.

Avec quelques ONG du nord, nous encourageons le micro crédit, aux Philippines, en Inde et ailleurs, formule qui connaît un net succès surtout auprès des femmes en leur assurant un pécule de base pour lancer un petit commerce.

Enfin, de temps à autre, c'est une action ponctuelle : participation à la création d'un hôpital au Népal, au Cambodge, livraison d'une ambulance à un dispensaire de brousse.

En général, Frères de nos Frères ne s'investit pas dans des secours d'urgence, sauf dans des cas très graves quand un partenaire local envoie un SOS, tsunami dans le sud de l'Inde ou inondations dans le golfe du Bengale.

Frères de nos Frères se tient à l'écart des polémiques nord-sud, des affrontements entre sectaires de différentes couleurs, préférant concentrer son énergie et les fonds qui lui sont confiés à l'action sur le terrain en faveur des plus démunis.

*Gilbert Etienne*

**1965/66 :** deux années consécutives d'extrême sécheresse en Inde suscitent l'émoi dans nos pays. Le Français Armand Marquiset crée alors l'organisation internationale Frères des Hommes, avec siège à Paris, dont Frères de nos Frères est la branche suisse, présidée par Frank Roulet. Des comités se mettent place dans les cantons de Genève, Vaud, Valais, Neuchâtel, Fribourg et Berne.

**1971 :** première vente de l'épi de riz, symbole de l'association, dans les rues de Genève.

**1979 :** Frères de nos Frères se sépare de Frères des Hommes et Gilbert Etienne remplace Frank Roulet.

**2003 :** Lillian Chavan prend la présidence de l'association. Le site [www.fdnf.org](http://www.fdnf.org) est créé.

En quarante ans, l'association a soutenu plus de 300 projets, représentant près de 54 millions de francs.

# NEPAL

Lors de notre mission du mois de juillet au Népal, nous avons visité deux programmes soutenus par Frères de nos Frères: Le Siddhi Memorial Hospital (Bhaktapur) et le Buddha Memorial Children's Home (Kathmandu).

Ce pays subtropical, 3,5 fois grand comme la Suisse et peuplé de 22 millions d'habitants, vit une situation préoccupante: il est classé parmi les pays les plus pauvres du monde, avec une espérance de vie de la population nettement inférieure à 60 ans, une mortalité infantile de 8 à 9 %, une capitale surpeuplée soumise à une pollution record n'ayant rien à envier à Mexico, un réseau d'eau déficient, un exode rural massif et une instabilité politique peu favorable au tourisme.

## Siddhi Memorial Hospital (SMH)

La petite ville de Bhaktapur, à une vingtaine de kilomètres de Kathmandu, dans un district de 200'000 habitants, a vu s'ériger cet hôpital non gouvernemental en 1997 sous l'impulsion de Monsieur et Madame Shyam Dhaubhadel.

Cette unité de santé travaille sept jours sur sept, principalement dans le domaine des soins ambulatoires pour femmes et enfants de conditions modestes.

Le SMH fournit quotidiennement les prestations suivantes:

### Enfants:

- 45 consultations
- 70 vaccinations

### Femmes:

- 9 consultations prénatales
- 4 consultations gynécologiques
- 19 consultations de planning familial

### Autres activités:

- 1 – 2 examens de radiologie
- 26 examens de laboratoire
- 3 soins de premiers secours
- 4 à 5 services d'ambulances par deux véhicules



Par ailleurs, tout un travail de prospection et d'information auprès des familles est fait dans le district de Bhaktapur, ce qui permet actuellement de suivre plus de 6'000 enfants munis d'un petit carnet de consultation.

L'importante activité médicale du Siddhi Memorial Hospital, géré par une quarantaine de collaborateurs, médecins, assistants sociaux, infirmières, techniciens, ou personnel d'entretien, lui fait jouer un rôle de premier plan dans l'activité sanitaire du district de Bhaktapur.

Les dépenses annuelles du SMH, soit environ Frs 170'000.-, sont entièrement financées par des dons, Frères de nos Frères étant, parmi d'autres œuvres d'entraide, le plus gros donateur.

## Buddha Memorial Children's Home (BMCH)

L'école, fondée en 1989 et prise en main en 1992 par Monsieur Dorje Namgyal Lama, accueille actuellement 563 élèves de 4 à 18 ans, garçons et filles, dont 400 sont internes.

Ces enfants, orphelins ou de familles très pauvres, sont encadrés avec amour par une soixantaine d'employés dont 28 enseignants.

Les salles de classes simples, avec pour tout matériel « audio-visuel » un tableau noir et des craies blanches, offrent à ces jeunes un espace d'apprentissage, de découverte et de connaissances dont ils profitent au maximum. Ce n'est donc pas un hasard si les 27 élèves parvenus

cette année au terme de leur scolarité au BMCH ont obtenu d'excellents résultats aux examens.

Certains jeunes, qui rencontrent quelques difficultés au cours de leurs études, font une formation professionnelle en couture ou en menuiserie dans les ateliers de l'école; ils y produisent les uniformes scolaires ou construisent le mobilier des salles de classe.

Le BMCH ne dispense pas seulement l'enseignement de branches traditionnelles comme les mathématiques, les sciences, les langues ou la culture générale, mais inculque aussi le sens du partage, de la discipline, de l'entraide, de la collaboration, de la responsabilisation et de la pensée positive, toutes valeurs propres à construire des adultes équilibrés et responsables.

Une nourriture simple et abondante, dont l'élément de base est le riz, donne à tous ces enfants l'énergie nécessaire pour traverser chacune des longues et denses journées de la semaine:

Ils se réveillent à 5 heures du matin et se retrouvent tous dans la cour pour une demi-heure de gymnastique, suivie d'une prière collective et d'exercices de concentration.

Avant l'heure du petit déjeuner fixée à 7h45, ils auront déjà répété leurs devoirs en classe et nettoyé les alentours des bâtiments scolaires.

L'école commence réellement à 9h15 par le rassemblement de tous les élèves et des professeurs; les informations du jour sont communiquées, puis un élève déclame devant ses camarades une pensée positive. A 9h30, au son du groupe de musique de l'école, les élèves se rendent dans leurs classes et entament la première des huit périodes d'enseignement de la journée.

Avant l'heure du souper, c'est-à-dire 19 heures, ils auront en outre participé à quelques activités sportives ou musicales et fait leurs devoirs! A 21 heures, l'école plonge dans le silence de la nuit.

Que coûtent l'habillement, la nourriture, le logement, l'enseignement, le matériel scolaire et les loisirs de chacun de ces 400 élèves internes? Frs 2.- par jour et par enfant. Pour Frs 2.- par jour, chacun de ces enfants, content de vivre dans un cadre chaleureux, voit une fenêtre s'ouvrir sur la perspective d'un avenir heureux...

*Marianne et Michel Rod, Comité Vaud*



## Des histoires de vies réussies



Samj Unnayan Sangstha (SUS), partenaire de FdnF au Bangladesh depuis 1985 vise à donner éducation et formation aux enfants des bidonvilles de Dhaka. On se demande parfois s'il est bon de soutenir un partenaire pendant longtemps. Pourtant, grâce à cette longue collaboration, nombre d'enfants ont réussi à sortir de l'engrenage de la pauvreté. En voici quelques exemples :

**Shahnaz** n'a pas de père, ses frères sont cordonniers à même la chaussée pour assurer le quotidien.

Elle adore chanter, mais comment étudier lorsqu'on ne dispose que d'une seule pièce exigüe pour toute la famille, dans un bidonville congestionné ? Prise en charge par SUS ; elle suit les classes jusqu'en cinquième puis, grâce à une bourse de l'organisation, elle continue au collège de jeunes filles. Ses dons pour la musique sont tels que SUS lui achète un harmonium (instrument très employé dans la musique orientale). De succès en succès, Shahnaz obtient un prix national de musique en 1998. Elle chante souvent à la radio et à la télévision et donne des leçons de musique aux élèves de SUS. Elle est l'un des fleurons, non seulement de SUS, mais aussi du pays.

**Mostafa Kemal** est le fils d'un conducteur de ricksha-vélo, l'aîné d'une famille nombreuse très pauvre. Enfant déjà, il vend des journaux pour amener un peu d'argent à la maison. SUS lui permet d'étudier jusqu'au cinquième degré, puis lui procure une bourse pour continuer au collège public. Après un apprentissage d'électricien, il poursuit ses études et donne des leçons privées. Son rêve est de réussir dans la vie et d'améliorer celle de sa famille.

**Mostak Ahmed**, un autre enfant du bidonville voisin, est en préparation d'examens pour entrer à la faculté de médecine, grâce à l'aide qu'il a de SUS toute au long de son éducation.

la femme etc. Après leur formation, elles espèrent ouvrir un balwadi dans leur village, avec le soutien de leur communauté

Grâce à notre très longue collaboration, nous avons pu suivre les progrès de cette belle aventure ; grâce surtout à l'énergie et au dévouement de sa fondatrice, Nirmala Purandare, qui a su motiver toute une équipe autour d'elle.

**Kalhana Gunati** est veuve, mère de deux fils qu'elle a dû éduquer seule. L'un travaille actuellement dans un atelier de mécanique, l'autre dans une agence pharmaceutique. Il y a vingt ans, elle a suivi un cours de formation de Vanasthali. Depuis lors, elle travaille pour l'organisation, comme responsable du centre de formation de Somatane. 2500 femmes ont été formées et ont développé plus de 25 activités commerciales, dont certaines sont très lucratives. Kalpana sait se faire aimer et respecter par tous.

**Shakira Mahat** vient d'un petit village et travaillait comme employée agricole dans une ferme jusqu'à ce qu'elle suive la formation de 6 mois, vivement encouragée par ses beaux-parents, ce quoi n'est pas toujours le cas. Son mari travaille dans une station essence, ils ont deux enfants. Depuis 1997, elle est monitrice d'un balwadi. Elle adore la musique, passion qu'elle transmet aux petits dans son enseignement. Elle fait parfois partie de l'équipe de Vanasthali pour les formations de monitrices.

**Nanda Barbhai** vient aussi d'un petit village et a rejoint l'équipe de Vanasthali en 1987, après un cours de formation. Elle excelle dans l'artisanat. Son mari est conducteur de bus. Grâce à Vanasthali, Nanda et son mari ont renoncé à la tradition selon laquelle on doit marier sa fille très jeune. Kalyani, leur fille, peut faire des recherches sur les plantes médicinales et même envisager un doctorat.

Grâce au stage de formation, la vie de ces femmes a été transformée. Pas toujours heureuses ni épanouies avant, elles ont pris de l'assurance et ont confiance en elles pour réussir leur vie et être utile aux autres.

# ans



### ...d'autres histoires de succès...

Vanasthali est une organisation indienne spécialisée dans l'éducation, avec deux buts précis :

- Création d'écoles maternelles, appelées balwadis, dans les villages du Maharashtra
- Formation de jeunes villageoises à devenir monitrices de balwadi.

Pendant six mois, ces jeunes filles, parfois mariées et mères de famille, sachant à peine lire et écrire, sont prises en charge par une équipe de Vanasthali. Elles suivent une formation très diversifiée en expression corporelle, enseignement vivant, santé, droits et devoirs de

COMITÉ DE BERNE  
Beaumontweg 26, 3007 Berne  
Tél. 031 371 30 27/  
CCP 30-28490-3  
berne@fdnf.org

COMITÉ DE GENÈVE  
22, rue Michel-Chauvet  
1208 Genève  
Tél. 022 735 30 74  
Fax 022 735 31 17  
CCP 12-16470-1  
geneve@fdnf.org

COMITÉ DU VALAIS  
M. Arthur Darbellay  
Plan-Cerisier  
1921 Martigny-Croix  
Tél. 027 346 35 12  
valais@fdnf.org

SIÈGE  
DE L'ASSOCIATION SUISSE  
22, rue Michel-Chauvet  
1208 Genève  
Tél. 022 735 63 76  
Fax 022 735 31 17  
CCP 12-8306-4

COMITÉ DE FRIBOURG  
1783 Pensier  
Tél. 026 684 10 16  
CCP 17-5767-0  
fribourg@fdnf.org

COMITÉ DE NEUCHÂTEL  
Case Postale 410  
2002 Neuchâtel  
Tél. 032 721 24 37  
CCP 20-3602-9  
neuchatel@fdnf.org

COMITÉ DE VAUD  
2, av. de Rumine  
1005 Lausanne  
Tél. 021 312 62 66  
CCP 10-19582-9  
vaud@fdnf.org

[www.fdnf.org](http://www.fdnf.org)

[www.fdnf.org](http://www.fdnf.org)

[www.fdnf.org](http://www.fdnf.org)

## Nouvelles des comités

### VAUD

Le comité de Vaud vous propose de réserver d'ores et déjà les dates suivantes :

**Le mercredi 21 décembre à 20h15: Concert de gospel** par le groupe Evening Sisters en l'Eglise du Bon-Pasteur, à Prilly, en faveur du programme des enfants des rues de Lima

**Le samedi 28 janvier 2006, à midi, repas choucroute.**  
Centre Pôle Sud, rue J.-J. Mercier 3, 1003 Lausanne  
Appelez-nous au 021 625 18 48 pour les détails.

Après 6 ans de loyaux et fidèles services comme responsable des tirelires de la Riviera Vaudoise, Monsieur Gaston GUIGNARD prend une retraite bien méritée. Le Comité de Frères de nos Frères Vaud tient à lui exprimer ici toute sa reconnaissance pour son grand dévouement, pour les excellents contacts qu'il a su établir avec les commerçants de la Riviera, de Vevey à Villemelve, et pour l'humour toujours renouvelé de ses rapports d'activité. De tout cœur : MERCI !

Une nouvelle bénévoles, à qui nous souhaitons une très cordiale bienvenue, succède à Monsieur Guignard.

### In Memoriam

Madame Anne-Marie SERRA nous a quittés le 30 janvier 2005. Veuve de Monsieur Etienne SERRA qui avait été le président de Frères de nos Frères Vaud de 1981 à 1989, elle a toujours soutenu activement notre mouvement. Dans ses dispositions testamentaires, Madame Anne-Marie SERRA a encore pensé à Frères de nos Frères. Nous lui gardons un souvenir plein de reconnaissance pour sa généreuse fidélité.

### GENÈVE

Les deux événements qui devaient marquer les 40 ans de Frères de nos Frères ont remporté un très grand succès.

«La Revue» du 2 novembre au Casino-Théâtre a affiché complet et les nombreux amis de FdnF ont beaucoup apprécié l'édition 2005 de cet excellent spectacle. Le bénéfice net, dons compris, s'élève à CHF ..... et permettra de financer la quasi-totalité du projet de santé « Mère et Enfant » en Mauritanie.

Le Grand Bazar fut une fois de plus une belle fête de solidarité. Le nombreux public, les stands magnifiques, les délicieux menus gastronomiques concoctés par trois grands chefs, la loterie et le vin du 40ème anniversaire, tout a contribué à rendre le week-end des 26 et 27 novembre mémorable! Plus d'informations dans le prochain bulletin.

Le Comité de Genève remercie de tout cœur les généreux sponsors, ainsi que toutes les personnes qui, par leur don ou leur participation, ont contribué à la réussite de ces deux manifestations.

Notre profonde gratitude s'adresse également aux fidèles donateurs qui nous soutiennent tout au long de l'année.

Nous avons appris avec beaucoup d'émotion le décès de Monsieur André DUFRESNE, âgé de 98 ans. Il a été bénévole dans notre Association pendant de nombreuses années et nous avons apprécié, en plus de son aide, sa gentillesse, sa courtoisie et sa disponibilité. Jusqu'à ces derniers mois, il s'est toujours intéressé à nos actions par l'intermédiaire du bulletin trimestriel.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances et nos sentiments les meilleurs.



RECONNUE PAR LE ZEW

Le sigle du ZEW garantit que votre don sera utilisé de façon honnête et rigoureuse.

Frères  
de nos Frères

